Javelot

Sahara – Monde touareg

H. Claudot-Hawad

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1488>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1488

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 3863-3866

ISBN : 2-7449-0424-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Claudot-Hawad, « Javelot », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 25 | 2003, document J06b, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1488>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Javelot

Sahara – Monde touareg

H. Claudot-Hawad

- 1 Lances et javelots sont d'un usage très ancien au Sahara. Ainsi, dans la période paléoberbère qui débiterait au quatrième millénaire avant notre ère, les guerriers « libyens » et les Garamantes sont représentés munis de ces armes à pointe de fer, succédant aux bâtons de jet des Protoberbères (voir Camps, 1974 ; Hachid, 2000). Plus tardivement, au XI^e siècle, El-Bekri rapporte au sujet des combattants Lamta que « les soldats du premier rang portaient de longues piques pour repousser ou transpercer l'adversaire. Ceux des autres rangs étaient armés de javelots ; chaque soldat en tenait plusieurs, qu'il lançait sans presque jamais manquer sa cible... » (Cuoq, 1975, § 107).
- 2 Le javelot est avec l'épée et le bouclier l'une des trois armes emblématiques du guerrier touareg contemporain, bien connu par l'iconographie abondante des XIX^e et XX^e siècles. De nombreuses variétés de javelots ou de lances existent chez les Touaregs, mais la plus représentée est *allay*, une grande lance à hampe de fer et talon évasé dont la taille pouvait atteindre 3 mètres.
- 3 Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, chez les Touaregs du Nord (Ajjer, Ahaggar), Duveyrier la décrit ainsi : « de 2 m 70 centimètres à 3 mètres de hauteur environ, [c'] est une verge de fer de quatre centimètres de circonférence... Latéralement, sur ses quatre faces, au-dessous du fer tranchant destiné à ouvrir la voie, elle est armée de crochets comme les harpons » (444). Elle se distingue du « javelot, arme de jet, sous forme de lance, avec hampe en bois et pointe en fer à crochets. Un petit javelot se dit *târhda*, un grand *adjedel*. Cette arme ne peut être lancée qu'à une distance très rapprochée » (1864, pp. 444-445 et planche 1, p. 44).
- 4 Dans l'Ahaggar du début du XX^e siècle, Foucauld (1951, III : 1107) relève sept sortes de javelots qu'il classe en deux catégories : les javelots à tige de fer portant le nom générique d'*allay*, et les javelots à tige de bois qui s'appelleraient *tayda*. Chacun de ces ensembles comprend diverses sous-catégories. Le premier se décompose en : *meqqé*, *aleggi*, *taganbat*, *akefu* ou *akermoy* ; le second en *agdel*, *tayda*, *takermoyt*.

- 5 La classification de ces armes de jet varie selon les auteurs. Le critère classificatoire selon la matière de fabrication de l'objet ne semble pas généralisable, ni même totalement pertinent, dans l'Aïr du moins, où le champ sémantique désignant ces armes de jet correspond également à des concepts militaires et sociaux qui orientent le classement vers des significations plus sociales et symboliques. Ainsi, les appellations des différents javelots désignent chacune un mode particulier d'action armée dans le combat, qui peut être associé à une unité d'intervention militaire et à un rôle social (Claudot-Hawad, 2000). Elles coïncident parfois avec des noms propres de groupements (Igdalen, Ikazkazen, Ikerremoyen...) ou avec la désignation d'un statut.
- 6 Dans l'Aïr, *tayda* est un javelot à manche de bois, très léger et pointu. Il correspond à une action offensive très rapide qui peut être menée par un petit groupe d'assaillants. *Akazkaz* est un javelot très long, léger et réversible, possédant une pointe affûtée à chaque extrémité. Il est fabriqué de manière homogène, dans une seule matière, en fer généralement et plus rarement en bois. Il permet une action rapide, flexible et un jet de très grande portée. Il est associé au combat offensif rapide et à la défense à distance. *Allay* est une lance plus lourde utilisée dans l'attaque ou la défense rapprochée. *Agdal* est une grande lance à fer long et large dotée d'un robuste manche de bois, efficace notamment dans le combat rapproché et le corps à corps. Le référent classificatoire met ici en rapport mobilité, type d'action militaire et fonction des diverses parties du corps social.
- 7 Jusqu'à l'introduction et à la généralisation des armes à feu, les javelots jouaient dans la guerre un rôle important. Comme le relève Richer, dans les années 1920, chez les Iwellemmeden de l'Ouest, « au combat, le Touareg porte généralement deux ou trois lances, qu'il projette avec une remarquable habileté, de son cheval ou de son chameau, avant de recourir aux armes d'approche » (1924, p. 7). Reprenant presque textuellement ces termes vingt ans plus tard, Nicolas (1950, p. 124) précise également que « la lance de fer ainsi lancée peut traverser tous les boucliers connus ; ayant pénétré elle se tord et les barbelures en rendent les blessures très graves ».

Lances et javelots touaregs. *Collections ethnographiques* (Album n° 1), Touareg Ahaggar, Paris, AMG, 1959, planche IV. Photos M. Bovis.

- 8 Aujourd'hui, dans beaucoup de régions, ces armes ne sont plus systématiquement portées, contrairement à l'épée et au couteau de bras qui font encore partie, en milieu rural, des accessoires masculins indispensables.

BIBLIOGRAPHIE

BALOUT L. (dir.), Bovis M. et Gast M., *Collections ethnographiques, (1), Touareg Ahaggar*, Musée du Bardo, Alger, 1959, « Lance-javelot », planche IV.

CAMPS G., *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Doin, Paris, 1974.

CHAKER S., CLAUDOT H. et GAST M. (éds), *Textes Touaregs en Prose* de Ch. de Foucauld et A. de Calassanti-Motylinski, édition critique et traduction, Édisud, Aix-en-Provence, 1984, « Javelot dit takermoyt », n° 79, p. 159.

CLAUDOT-HAWAD H., « Élite, honneur et sacrifice », in *Élites du monde nomade touareg et maure* (P. Bonte et H. Claudot-Hawad, éds), IREMAM/Édisud, 2000, 17-36.

CUOQ J. M., *Recueil des sources arabes concernant l'Afrique Occidentale du viii^e au xvi^e siècle (Bilâd al-Sûdân)*, CNTS, 1975.

DUVEYRIER H., *Les Touareg du Nord*, Challamel, Paris, 1864.

FOUCAULD Ch. de, *Dictionnaire touareg-français, Dialecte de l'Ahaggar*, Imprimerie Nationale, Paris, 1950-51.

HACHID M., *Les Premiers Berbères*, Édisud/Ina-Yas, Aix-en-Provence/Alger, 2000.

NICOLAS F., *Tamesna, Les Ioullemmeden de l'Est*, Paris, Imprimerie Nationale, 1950, 123-124.

RICHER A., *Les Oulliminden*, Larose, Paris, 1924.

INDEX

Mots-clés : Arme, Art rupestre, Cavalier, Dromadaire, Haut-Atlas, Inhumation, Kabylie, Préhistoire, Sahara, Touareg, Tafilalet